

Spiritualité : discernement de l'« unique nécessaire »

La spiritualité a trait à tout ce qui concerne l'esprit, lequel est l'instance de la transcendance, ou de Dieu, en l'être humain ; elle concerne par conséquent la relation de (l'esprit de) l'être humain à la transcendance, ou à Dieu, autrement dit à l'Esprit (*cf.* « Dieu est Esprit ») en tant que fondement (et fin) des êtres et des choses. À ce titre, la spiritualité n'est pas un domaine particulier mais tient au rapport de l'être humain à la dimension dernière, ou de profondeur, de tous les domaines. Il y a ainsi une *spiritualité générale* et donc universelle qui irradie tout être, toute connaissance, toute action en tant qu'ils sont portés par, et ouverts à, l'Esprit. Il y a de même des *spiritualités particulières*, liées aux différentes religions ou encore idéologies de toutes sortes : la différence entre les religions d'une part, la distinction entre religions et idéologies d'autre part montrent la nécessité d'un discernement quant à la « nature » de l'Esprit en jeu ; la spiritualité de la théologie chrétienne (au sens de la théologie systématique) est la spiritualité chrétienne pour laquelle Dieu (en Christ par le Saint Esprit) est le Créateur et le Rédempteur de tout le réel : elle a une portée universelle. Elle a à se situer critiquement par rapport à la spiritualité générale qui n'a pas d'existence en soi mais est, sous une forme ou sous une autre, tantôt plus transparente tantôt plus opaque voire pervertie, au fondement des spiritualités particulières ; elle a de même à se situer critiquement par rapport aux autres religions et aux idéologies. Se situer critiquement n'est pas de l'ordre de la délimitation qui raisonne (en reniant par là l'Esprit même) en termes de domaines ou de territoires, de jugements de valeur, voire de pouvoirs (on parlera alors de rapports de force), mais de l'ordre de la récapitulation : celle-ci consiste à discerner, dans la propre spiritualité comme dans les autres spiritualités, sous la norme de l'Esprit (en l'occurrence : le Dieu tri-un) tel qu'il est (critiquement) appréhendé ou pressenti, entre ce qui est de Dieu, de l'Esprit, et ce qui n'est pas de lui, et à intégrer à soi, à sa spiritualité qui est alors identique à la foi (foi en Dieu), ce qui est perçu comme étant de l'Esprit, ou de Dieu. On peut dire d'emblée que tout ce qui va dans le sens de la création et de la rédemption du réel, tout ce qui par conséquent construit ce dernier, ressortit – non pas de la spiritualité chrétienne, car elle n'en a pas le monopole : l'affirmation d'un monopole relève de l'esprit de la délimitation et est une perversion de la spiritualité chrétienne, mais – de ce qui est conforme à elle et trouve en elle, bien comprise, sa plénitude. Ce qui par contre détruit le réel en tant qu'œuvre continue du Dieu créateur et rédempteur est anti-spirituel et donc aussi anti-chrétien. Il y a enfin des *pratiques spirituelles* dont le sens est de conscientiser en soi, personnellement et communautairement, la spiritualité générale et la spiritualité particulière (ou foi) concernée. Cette conscientisation peut-être appelée « l'unique nécessaire » (*cf.* Luc 10, 42), non pas comme dévalorisation de l'action mais comme ce qui seul donne sens à l'action, la fondant et l'orientant.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*.

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, toute la *Dogmatique* unit réflexion philosophique et théologique d'un côté, spiritualité (générale) et foi (chrétienne) en Dieu de l'autre côté.

D'UNE MANIÈRE PARTICULIÈRE, *cf.* index des différents tomes de la *Dogmatique*, et fondamentalement :

I. Les fondements de la foi :

I/1 *La quête des fondements*

- I. Les fondements de la foi ²
- II. La méthode de la foi
- III. L'aporie de la foi, p. 105-134
 - A. L'aporie comme essence de la foi
 - B. L'aporie comme fin et comme commencement
 - C. Aporie et courage de la foi

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

- IV. La situation de la foi
- V. La dogmatique de la foi
 - A. Le système de la foi
 - B. La mystagogie de la foi, p. 216-259
 - 1. Le mystère
 - 2. Mystagogie
 - 3. Mystagogie, gnose et mystère
 - C. L'affirmation dogmatique de la foi
- La dimension de la prière et du service du prochain, p. 276-280

I/2 Réalité et révélation

- I. Méthodologie théologique
- II. Réalité et raison
- III. Révélation et foi
 - A. La foi, principe de connaissance, comme détermination de la raison par la révélation, p. 93-108
 - 1. Foi et raison
 - 2. Révélation et foi ontologique, et révélation et foi théologiques
 - B. Révélation et religions, p. 108-216
 - C. Israël et l'Église, et leurs saintes Écritures
 - D. La continuité de la révélation et les religions post-chrétiennes

Concernant les PRATIQUES SPIRITUELLES, cf. dans les différents tomes les développements sur le combat spirituel, l'ascèse, le jeûne, la méditation, la prière, la liturgie (le culte), les sacrements, le service particulier (diakonia), le témoignage particulier (martyria)...

ARTICLES

- « Le chemin des mages », *Le Messager*, (Noël 1961), p. 2.
- « La prière, le monde invisible et Dieu », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1975), p. 177-192.
- « L'espérance à l'épreuve de la mort », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1975), p. 116-125.
- « Accueillir les autres », *Foi et Vie*, n° 4 (octobre 1975), p. 11-22.
- « Expérience et révélation. Remarques de méthodologie théologique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 4 (1976), p. 525-543.
- « Der verschüttete Weg zum Beten », *Quatember*, n° 3 (1977), p. 164-170.
- « Das Gebet und die physikalisch-technische Welt », *Kerygma und Dogma*, n° 4 (1977), p. 256-276.
- « La présentation des enfants », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1981), p. 39-48.
- « La prière comme expérience de soi-même, du monde et de Dieu », *Foi et vie*, n° 3 (1982), p. 1-12.
- « L'acte ecclésial de réconciliation ou le sacrement de pénitence. Point de vue systématique protestant », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1984), p. 231-246. Aussi paru dans la *Revue de Droit Canonique*, n° 34 (septembre-décembre 1984), p. 322-335.
- « La recherche chrétienne de Dieu dans la rencontre des religions non-chrétiennes », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1986), p. 210-224.

« Der geistliche Kampf », *Quatember*, n° 3 (1986), p. 136-146. Version française : « Le combat spirituel. Notre vocation spirituelle dans le monde d'aujourd'hui », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1987), p. 253-265.

« La commémoration des défunt », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1986), p. 323-331.

« Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1989), p. 235-248.

« Le protestantisme et la liturgie dominicale », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1990), p. 69-81.

« La mémoire du passé de l'Église : la nuée des témoins », *Foi et Vie*, n° 2 (avril 1990), p. 1-9.

« Le lieu ecclésial et liturgique de l'acte du baptême », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (janvier-mars 1991), p. 39-44.

« L'universalité du thème baptismal de la mort et de la résurrection », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1992), p. 53-60.

« Les Églises luthériennes, responsabilité et engagement dans le domaine de la spiritualité », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1993), p. 38-47.

« Das Christentum und die Religionen. Gedanken zu einer in der Zukunft bestimmenden religiösen Kultur », *Quatember*, n° 3 (1994), p. 135-148.

« L'Église face aux nouvelles spiritualités », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1995), p. 225-240.

« Dieu parle-t-il dans la souffrance ? », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1999), p. 239-257.

« Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.

« Le silence du désert. Sur les traces de Charles de Foucauld », *Ensemble*, n° 1 (2002), 1 page.

« Du jeûne. Données bibliques », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril-juin 2004), p. 129-148.

Version allemande : « Vom Fasten. Biblische Einsichten », dans *Festschrift J. Boeckh. Una sancta*, Fraternitas-Verlag, 2002, p. 130-153. (Trad. roumaine dans *Teologia si Vita*).

« Der Trost der Beichte », *Quatember* (Evangelische Michaelsbruderschaft – für die Erneuerung und Einheit des Kirche), n° 3 (2007), p. 162-166.

« Pourquoi je pratique le jeûne ? », *Ensemble*, n° 1 (2008), 1 page.

« La mystique chrétienne : quelques considérations », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 2009), p. 51-59.

« Hoffen in des Angst », *Quatember*, n° 1 (2009), p. 4-16.

« Sur le sens du Carême : passion sans carême ou carême sans passion », *Le Messager*, (21 février 2010).

« Le carême du mourir », *Le Messager*, (28 mars 2010).

« Besinnung zur Fastenzeit », *Quatember*, n° 1 (2010), p. 32-37.

« Stille als Quellort », *Rundbrief der Evang. Michaelsbruderschaft*, (juin 2010), p. 107-117.

« Ascèse et mystique face au défi de la crise des fondements du monde moderne », *La mystique démythifiée*, Montréal, éd. Fabrice Blée, (2010), p. 95-112.

« Spiritualité au présent », *Positions luthériennes*, n° 2 (2014) p. 135-144.

« Le sens de la fête chrétienne de l'Épiphanie », *Positions luthériennes*, n° 3 (2020), p. 259-265.

« Die Neu-(er)findung des Namens Gottes (oder : die neue Entdeckung Gottes), À paraître (Quatember, 2021).